

Les outils liturgiques

André Daveluy

Number 44, Spring 1990

L'humour

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16218ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daveluy, A. (1990). Les outils liturgiques. *Moebius*, (44), 103–104.

LES OUTILS LITURGIQUES

André Daveluy

On connaît les aphorismes de René Char, à mi-distance entre la poésie et la philosophie. Nous en avons retracé un petit nombre qui se prêtaient comiquement à une déviation de sens. On voudra bien nous excuser d'avoir dérangé, pour la cause, quelques pierres constituanes de ces «chemins de parélie» que sont les poèmes de Char. C'est en vain, du reste, qu'on chercherait à l'auteur de cet article une autre ambition que celle de se marrer un bon coup. Les textes originaux de Char sont italisés.

I

À chaque effondrement des preuves le poète répond par une salve d'avenir.

À chaque effondrement de neige, depuis le haut de sa corniche, mon voisin répond par une salve d'imprécations. C'est ainsi que l'hiver québécois plaît aux maussades, en leur remettant, dans les mains, la possibilité d'un contact extrême avec leur ressentiment.

II

La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil.

La gonorrhée est la blessure la plus rapprochée du soleil.

III

J'aime l'homme incertain de ses fins, comme l'est, en avril, l'arbre fruitier.

J'aime l'homme incertain de ses fins, comme l'est, en avril, le chargé de cours.

IV

La lumière a un âge. La nuit n'en a pas. Mais quel fut l'instant de cette source entière?

Ma femme a un âge. La nuit n'en a pas. Mais quel fut l'instant de cette beauté entière, lampe toujours allumée?

V

Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir.

Le mariage est l'amour légitimé du désir demeuré désir.

VI

Il y a deux âges pour le poète : l'âge durant lequel la poésie, à tous égards, le maltraite, et celui où elle se laisse follement embrasser. Mais aucun n'est entièrement défini. Et le second n'est pas souverain.

Il y a deux âges pour le poète : l'âge durant lequel sa femme, à tous égards, le maltraite, et celui où elle se laisse follement embrasser. Mais aucun n'est entièrement défini. Et ce n'est pas le poète qui embrasse.

VII

Enfin, si tu détruis, que ce soit avec des outils nuptiaux.

Enfin, si tu te maries, que ce soit avec un statut conséquent. Ne renie pas le prestige des outils liturgiques. Ce qui nous dépasse mérite mieux de s'appeler Dieu que Palais de Justice ou Mairie. (Garde tout de même une signature pour l'Impondérable...)